

LES SÉMINAIRES DE L'ANNÉE

Mardi 6 octobre 2015

**Transition(s) énergétique(s), futurs
sociotechniques et changement
institutionnel : le cas allemand et
contre-point sur la France**

Stefan Aykut, LISIS – Université Paris Est

Mardi 17 novembre 2015

**Temps sociaux, politiques du
temps et temps de la ville**

Jean-Yves Boulou, Université Paris
Dauphine

Mardi 8 décembre 2015

**Sociologie des données
personnelles à l'ère numérique :
attentions, marché, vie privée**

Emmanuel Kessous, CREDEG - Université
Sophia Antipolis

Mardi 12 janvier 2016

**S'installer en zone périurbaine :
stratégies résidentielles et position
sociale**

Josette Debroux, Centre Max Weber -
Université Lyon 2

Mardi 2 février 2016

**Conflits autour de l'éolien et
acceptabilité sociale en Europe**

François Bafoïl, CERI – Sciences Po

Mardi 15 mars 2016

**Les nouveaux espaces
collaboratifs : le cas des espaces
de coworking**

Julie Fabbri, CRG – Ecole Polytechnique

Mardi 5 avril 2016

**Les bureaux de la relation de
service. Une histoire des espaces
de travail dans les caisses de
sécurité sociale 1945-2005**

Jean-Marc Weller, LATTS Université Paris
Est

Mardi 24 mai 2016

**Les pratiques de traitement des
réclamations dans deux grandes
entreprises françaises : éléments
pour une sociologie de la réaction**

Benoit Giry, Centre Emile Durkheim /
Université de Bordeaux

Mardi 14 juin 2016

**What is Energy for : What can we
learn from the Demand-side ?**

Elisabeth Shove, University of Lancaster

SÉMINAIRE DU GRETS

MARDI 8 DECEMBRE 2015 (9H30 - 12H30)

Maison Suger / FMSH, 16-18 rue Suger, Paris 6ème

Sociologie des données personnelles à l'ère numérique: attentions, marché, vie privée.

Emmanuel KESSOUS

Professeur de sociologie à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, chercheur au
GREDEG et chercheur associé au GEMASS

La séance sera introduite par Cécile Caron (EDF R&D)

L'économie contemporaine se nourrit des données personnelles. Ces dernières sont notamment produites par les usages que les internautes font des univers numériques. Ainsi, plus on communique, plus on s'informe, plus on produit des données permettant un ciblage efficace des personnes par les plateformes sur Internet. On parle généralement *d'économie de l'attention* pour qualifier cette nouvelle ère industrielle mêlant une personnalisation marchande très affinée à des mécanismes individualisés de mesure des traces et des parcours.

Pourtant, « l'économie de l'attention » est une expression ambiguë qui peut se comprendre de deux manières. D'une part, elle correspond à une façon de définir les règles de justice et de reconnaissance dans la cité numérique. Ici la recherche du *bien commun* repose sur la mise à disposition à autrui des informations et connaissances enfouies sous la masse de données. Savoir gérer son attention et orienter celle des autres vers des objets pertinents constituent deux enjeux dans un monde informationnel saturé. D'autre part, l'économie de l'attention rend compte d'une évolution des marchés hybrides dans une société davantage orientée vers les services et la circulation des biens immatériels. Elle restitue une tension entre recherche de fluidité marchande (qui suppose des structures légères et des engagements individuels) et quantification industrielle (efficacité de la mesure et sa reproductibilité).

Bien décrire ces deux modalités de l'économie de l'attention permet de rendre compte des différentes modalités de passages de l'individuel au collectif. Dans la première acception de l'économie de l'attention, la donnée est circulante et son exposition dans un certain cercle permet une des formes de reconnaissance individuelle. En revanche dans l'économie marchande de l'attention, la question des données est posée de manière immédiatement collective. Avec le *big data*, la solution est globale et la donnée personnelle, noyée dans la masse. Il est alors possible de redessiner des frontières mettant à l'abri le consommateur d'indiscrétion de la part du marchand dont les algorithmes ont pour but de produire des recommandations pertinentes, à l'abri de tout regard humain.

Les traces marchandes semblent ainsi échapper au droit et à la politique. Les révélations d'E. Snowden ont mis en évidence les connections entre les activités de la NSA et les données accumulées par les GAFA (Google, Apple, Facebook, Amazon, ...) dans le but de « servir le client ». Ce sont les modalités d'un nouveau contrat social, du partage entre la sécurité des individus et la sécurité des entités collectives (États-Nations, institutions, territoire ...) que la captation des données personnelles nous invite alors à repenser.

REFERENCES

- Kessous, Emmanuel, 2012, *L'attention au monde. Sociologie des données personnelles à l'ère numérique*. Paris : Armand Colin.
- Kessous, Emmanuel, 2015, *The Attention Economy Between Market Capturing and Commitment in the Polity*, *Oeconomia*, 5-1, pp. 77-101. <http://oeconomia.revues.org/1123>
- Kessous, Emmanuel et Alexandre Mallard 2014, *La fabrique de la vente*, Paris : Presses des Mines.
- Jérôme Denis et Kessous, Emmanuel (eds), 2012, *Le travail ordinaire de la sécurité*, *Réseaux*, 1, n°171.
- Kessous, Emmanuel, Kevin Mellet, et Moustafa Zouinar. 2010. "L'Economie de l'attention: entre protection des ressources cognitives et extraction de la valeur." *Sociologie du travail* 52(3):359-73
- Kessous, Emmanuel, et Serge Proulx (eds.). 2007. *Security in the digital world: Annales des télécommunications*- Lavoisier.
- Kessous, Emmanuel, et Jean-Luc Metzger (eds.). 2005. *Le travail avec les technologies de l'information*, Paris: Hermès-Lavoisier.